leur voix rauque et cassée , pour leurs témoignages [vermoulus , pour que je veuille leur jeter le gant , et opposer à leurs vieilles et patriotiques prétentions mes remarques sur le style et le genre qu'on admire dans l'église de Brou. Ainsi donc cette question restera , avec bien d'autres questions insolubles à l'homme , mais plus importantes , enfouie dans les mystères du passé.

Quel qu'ait été le directeur des travaux et de la construction de l'église de Brou , il n'en est pas moins vrai que *Conrad Meyt*, chef des *imagiers*, a sculpté en entier la statue qui représente le prince mort , et qu'il a terminé celle qui le représente vivant , d'après la première ébauche de Gilles Vambelli. Des six Génies groupés autour du prince , les deux qui sont à la tête , et celui qui tient le casque , sont de Benoit de Serins ; Gonoffre Campitogli est auteur des trois autres. Thomas Meyt a fait les deux qui sont aux pieds de la princesse. Jean de Louan a surtout travaillé à la chapelle de Marguerite d'Autriche. Jean Rollin , Aimé le Picard , Aimé le Carré , ont sculpté un grand nombre de figures... Mais qu'importe que je jette au siècle qui vit et qui passe , ces noms d'artistes d'un siècle qui a vécu et qui a passé ? Les années ont été écrasées par les années , et dans l'abîme où s'est écoulé le torrent , les noms qui , jusque-là , avaient surnagé ont été engloutis avec des noms inconnus. Les œuvres seules du siècle sont restées ; elles disent assez qu'il fut glorieux et riche de poésie ; et leur voix , qui s'élève contre les détracteurs du temps de François I^{er}, est un témoignage de plus en faveur d'une gloire que les efforts de chaque instant cherchent à détruire. Honneur au siècle vierge dont les essais ont été des coups de maître , et qui peut opposer à ses ennemis la grandeur de ses travaux ! Honneur au siècle qui s'est fait lui-même , et qui n'a point usé en inutiles imitations toute la force de jeunesse qui coulait dans ses veines !

Quelle serait votre admiration s'il nous était parvenu intact , ce monument de nos beaux-arts , si le marteau révolutionnaire n'avait osé détruire en quelques endroits la symétrique harmonie de ses formes , si des mains sacrilèges n'avaient altéré leur délicieuse et ravissante beauté ! Voyageur , dans cette enceinte qui brille encore blanche et luisante , des générations se sont